
Armağān-e mūr. Jostārī dar Šāh-nāme. Tehrān, Našr-e Ney, 1384/ 2005, 275 p. [Présent au retour de la montagne. Recherche sur le Šāh-nāme]

Justine Landau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/20981>

DOI : 10.4000/abstractairanica.20981

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Justine Landau, « *Armağān-e mūr. Jostārī dar Šāh-nāme. Tehrān, Našr-e Ney, 1384/ 2005, 275 p. [Présent au retour de la montagne. Recherche sur le Šāh-nāme]* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 345, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/20981> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.20981>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Armağān-e mūr. Jostārī dar Šāh-nāme.
Tehrān, Našr-e Ney, 1384/ 2005, 275
p. [Présent au retour de la
montagne. Recherche sur le Šāh-
nāme]

Justine Landau

- 1 Dernier ouvrage de Šāhroḡ Meskūb, décédé en 2005, cet essai sur le Šāh-nāme condense et résume à lui seul l'œuvre d'une vie, et les principales préoccupations qui auront conduit l'A. à interroger sa vie durant la construction de l'identité iranienne à travers la langue persane et sa poésie, notamment la grande épopée nationale de Ferdowsī. La réflexion, très personnelle, s'articule autour de cinq « concepts » qui constituent les cinq parties de l'ouvrage : le temps (*zamān*), la création (*āfarīneš*), l'histoire (*tārīḡ*), l'ordre du monde (*jahāndārī*), et la parole (*soḡan*). Autant de notions fondatrices qui, selon l'A., font du *Livre des rois* le reflet privilégié de la mémoire collective iranienne.
- 2 Interrogeant la « signification profonde » de la grande épopée, l'A. entend mettre à jour le travail souterrain du sens du poème, qui informe la mémoire nationale sans pour autant parvenir à la conscience. C'est là l'orientation privilégiée de cette « recherche », qui recourt à la notion psychanalytique d'inconscient (*nādānī-hā, nādāneste-hā*), déclinée dès la préface entre inconscient du texte, inconnissance du poète et inconscient du lecteur : le poète délivre, sans les dominer tout à fait, des vérités sur le monde et sur l'homme qui investissent en retour l'inconscient de générations d'Iraniens qui en sont imprégnées. Cette approche assume un caractère anachronique et interprétatif pleinement revendiqué, et vise à porter à la conscience un certain circuit du sens, fondateur de l'identité iranienne.
- 3 Selon l'A., le Šāh-nāme est le lieu d'une tension entre temps de l'épopée (*zamān*) et temps de l'histoire (*tārīḡ*). Le premier figure le destin collectif. Extérieur, transcendant, antérieur même à la création, c'est le temps du cycle des rois légendaires. Le second,

plus linéaire, est une fabrique du passé. Si le *Šāh-nāme* peut être considéré comme un livre d'histoire, ce n'est donc pas seulement comme le récit du passé glorieux des Iraniens ; c'est surtout parce qu'il fonde l'identité iranienne sur un modèle pérenne : celui d'une histoire idéale qui rejoue sans cesse le modèle de la création (*āfarīneš*), et le combat des forces du bien, incarnées par les *pahlavān* mythico-héroïques, contre les forces du mal, ahrimaniennes. L'histoire mime l'éternelle réparation de l'injustice originelle pour rétablir l'ordre du monde (*jahāndāri*). Et se termine mal. Mais elle reste porteuse d'une espérance constitutive de la nation, semblable au mythe du renouvellement décliné à travers l'histoire de Jamšīd et le cycle de *nowrūz* : temps fondateur, epochal, contre la course vers le néant. Sa source vive, la parole poétique (*soḥan*), fait figure de remède contre la fuite du temps. Gardienne de la mémoire, elle est porteuse d'une vérité légendaire qui est le chiffre de l'histoire. En définitive, c'est la parole qui est inaugurale. Elle est aussi cette plante magique qu'il faut aller cueillir au sommet de la montagne « sagesse », pour en faire présent à Nūšīrvān : *Armağān-e mūr*.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

AUTEURS

JUSTINE LANDAU

Paris